

Basket : la Ville banque pour l'Étoile

Le conseil, hier, s'est également arrêté sur l'attribution d'une subvention exceptionnelle à l'Étoile de Voiron basket. Le club doit honorer une dette de 150 000 euros auprès de l'Urssaf et d'autres organismes sociaux. L'Étoile a donc demandé une subvention de 100 000 €, remboursable sur cinq ans maximum. La Ville lui en a proposé 60 000 et sous deux conditions : l'affectation directe de cette avance au remboursement de la dette et le recours à une expertise financière indépendante qui conditionnera les subventions futures.

Une atmosphère particulière s'est installée à l'heure de traiter de la situation de faiblesse du club présidé par Éric Lalande et Yves Allardin (vice-président), deux conseillers d'opposition. Le maire a suspendu la séance afin de permettre au président de s'exprimer. « Notre partenaire princi-



L'Étoile de Voiron basket a sollicité une "avance" qu'elle s'est engagée à rembourser dans les 5 ans. Le DL/Archives

pal rencontre des difficultés. Il s'est engagé à nous payer mais ne sait pas quand », a expliqué M. Lalande. « Nous sommes d'accord pour passer par un audit afin de sécuriser votre vote. Je précise que le budget total du club s'élève à 650 000 € et que les subventions de la Ville et du Département ne repré-

sentent que 22 % de ce budget. » MM. Lalande et Allardin ont ensuite quitté la salle, ne pouvant participer aux débats.

« Je voterai pour », mais...

Autre fait exceptionnel pour une simple délibération, l'adjointe aux sports, Béatrice Arquillière, s'est exprimée avant

de lire la délibération, énumérant toutes les preuves du soutien de la Ville au club (subvention, mise à disposition d'équipement...). Le tour de table a ensuite été long. Tout en promettant son vote, Arlette Gervasi s'est interrogée sur le nombre d'année de retard. « Au moins deux ans », a préci-

sé M^{me} Arquillière. « 150 000 €, c'est important par rapport au budget global », a noté Éric Dedonder qui invitait ses collègues « à ne pas faire peser les oppositions idéologiques sur les salariés du club ». Même Françoise Petti, conseillère silencieuse d'habitude, s'est exprimée : « Je voterai pour, mais je me demande si ce n'est pas un investissement à fonds perdu ». Inquiète, Aylene Motte s'est surtout demandée si la Ville compléterait le déficit. « Si l'audit est positif, on ira au-delà », a rassuré le maire. Avec un air solennel de circonstance, André Gal, élu d'opposition, a rappelé : « Il s'agit d'une subvention remboursable. Je compte sur vous pour donner un coup de main au club ». Il a été entendu. La subvention a été votée malgré cinq abstentions. Cinq élus de la majorité qui ne se sont pas exprimés.